**LE VERBE SE CONJUGUE**

TEXTE ADAPTÉ – CE1

Thème : L’école d’autrefois



L’école d’autrefois.

Hier soir, mon pépé est venu à la maison. Il est resté tout le week-end avec nous. Pépé, c’est le papa de mon papa et je l’adore. Il a une barbe toute grise qui pique et parfois il marche avec une canne. Demain, nous fêterons son anniversaire. Il est tellement vieux que je suis sûre qu’il a déjà vu des dinosaures. J’étais contente de le voir parce que j’avais plein de questions à lui poser. Pas des questions sur les dinosaures ! Mais la semaine dernière, avec ma classe, nous avons visité une ancienne école. C’était drôlement chouette ! Pendant la visite, je me suis demandée : comment était l’école de mon pépé ? Alors, hier soir, je lui ai posé cette question :

 « Pépé, comment c’était l’école quand tu étais petit ? »

Il m’a regardée en souriant et il m’a dit :

« Autrefois, l’école était très différente. Il y avait des écoles pour les filles et des écoles pour les garçons. Aujourd’hui, les écoles sont mixtes, c'est-à-dire que les garçons et les filles ne sont plus séparés. Et surtout j'allais à l'école le mercredi et le samedi aussi.

- C’est bizarre d’aller à l’école le samedi ! répondis-je.

- Pour moi, c’était normal. Par contre, l’école était fermée le jeudi. Le matin, je partais à l’école à pied comme tous mes camarades. Mes parents n’avaient pas de voiture et il n’y avait pas de bus scolaire. Je retrouvais mes amis Jean et Pierre sur le chemin et nous échangions quelques billes avant de rentrer en classe.

- Des billes ? Moi, cet après-midi, j’ai échangé des cartes Pokémon avec Marie.

- Autrefois, nous n’avions pas de cartes Pokémon. Quand le maître sonnait la cloche, tous les élèves se mettaient en rang deux par deux. Et je me souviens qu’il regardait nos mains et nos oreilles avant d’entrer en classe.

- Les oreilles ? Pourquoi votre maître regardait à l’intérieur de vos oreilles ?

- Il les regardait pour voir si elles étaient propres.

- Ma maîtresse ne regarde pas mes oreilles mais quand nous faisons de la peinture, elle vérifie que nous avons bien lavé nos mains.

- Nous n’avions pas de peinture autrefois. Aujourd'hui, tu as une trousse bien remplie avec des crayons de toutes les couleurs et des stylos mais avant les élèves écrivaient avec des plumes et de l'encre. Mes mains ne restaient pas propres très longtemps car on trempait nos plumes dans l’encrier et nos doigts étaient vite tâchés. Et je faisais souvent des pâtés sur mon cahier. Heureusement, je portais une blouse pour ne pas salir mes vêtements.

- Une blouse ? Comment tu t’habillais pépé ?

- Je m’habillais comme les autres élèves. Tous les garçons portaient un pantalon court et une blouse noire ou grise. Les filles portaient une robe avec un tablier. Les fermetures éclair n'existaient pas quand j’étais petit. Nos blouses se fermaient avec des boutons dans le dos. Mon copain Jean m’aidait à fermer les boutons de ma blouse et après c’était à mon tour de l’aider.

- Comment était ta classe pépé ?

- Les classes aussi étaient différentes. Les élèves travaillaient sur des pupitres. As-tu déjà vu un pupitre ? C’est une table et un banc en bois attachés ensemble. Et le bureau de mon maître se trouvait en hauteur sur une estrade. Il pouvait surveiller tous les élèves. Et au milieu de ma classe, il y avait un poêle pour se chauffer.

- Un poêle ? qu’est-ce que c’est ?

- C’est comme une petite cheminée. Autrefois, il faisait très froid en hiver et nous n’avions pas de radiateur mais un poêle à bois. Nous allions souvent chercher du bois pendant le repas du midi.

- Tu mangeais à la cantine le midi ?

- À l’époque, les cantines scolaires n’existaient pas.

- Où mangeait les élèves ?

- Certains élèves rentraient chez eux mais les élèves qui habitaient trop loin prenaient leur repas dans la classe. Ils mangeaient dehors en été ou autour du poêle en hiver. Ma maman me préparait toujours un morceau de pain, une soupe, du fromage, une pomme et des noix.

- Et pendant la récréation ? À quels jeux jouais-tu ?

- La récréation durait trente minutes et je jouais à plein de jeux. Je m’amusais à saute-mouton, au gendarme et au voleur ou encore à la toupie.

- Et les filles, à quoi jouaient-elles ?

- Les filles traçaient des traits par terre avec une craie pour jouer à la marelle. Elles faisaient aussi des rondes. Je me souviens de l'une d'elle :

« Passe, passe passera, la dernière, la dernière, passe, passe, passera, la dernière restera... ». La connais-tu ?

Non pépé, je ne la connais pas.

Les enfants se tenaient les mains en l’air, deux par deux, pour faire un tunnel. Et chacun son tour, nous passions dans le tunnel. À la fin de la comptine, les enfants baissaient les bras ! Il ne fallait pas se faire prendre. À ton tour Léa, raconte-moi ! Comment est ton école ? »